

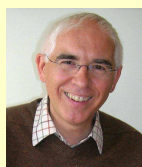
L A G A Z E T T E D E S B O N N E S N O U V E L L E S

Numéro 75
Décembre 2013

La citation du mois :

« Il n'est jamais trop tard
pour devenir ce que nous
aurions pu être ».

George Eliot



EDITO

Il semblerait que la décision était bonne : la nouvelle maquette de la Gazette a suscité de très nombreuses réactions positives, ouf !

Alors... on continue comme cela, avec encore un petit plus ce mois-ci, celui de mettre en page certains articles sur 2 colonnes (pour suivre la suggestion de Brigitte M.).

Par ailleurs, étant responsable, dans mon entreprise, de la rédaction et de la diffusion des procédures de Gestion (80 pages), je me suis inspiré également de la maquette de notre journal.

On verra si les réactions sont aussi enthousiastes dans le monde professionnel !

Passez tous de bonnes fêtes de fin d'année, entourés, je vous le souhaite, par votre famille ou des amis proches.

Meilleurs vœux pour 2014 !

Jean-Yves

Nouvelle présentation

*Un des
nombreux
messages
de soutien
à la nouvelle
maquette*

Merci pour ce désir de changement de maquette. A partir de celle-ci, je pense que les grains de sel des uns et des autres pourront apporter du mieux.

Je trouve qu'elle fait plus « good newsletter » que « gazette »... mais il y a du bon à changer son regard, n'est-ce pas !

Pour certains textes pourquoi ne pas mettre le texte sur 2 colonnes, cela romprait une certaine régularité voire monotonie de la mise en page. La couleur de fond des articles pourrait varier pour plus de dynamique. Je suis consciente du travail...

J'aime bien l'idée du thème de l'article dans une marge. Le contenu de ce numéro est excellent.

Certains articles m'ont fait penser à l'émission « Carnets d'utopie » que je ne connaissais pas et dont j'ai visionné un enregistrement.

Belles utopies que celles qui se concrétisent !!!

En tout cas, grand merci pour tout et ce désir de « renouvellement » dont nous profitons.

Brigitte M.

« Elle sera un peu plus heureuse... »

Vendredi vers 14h30, un retraité a vu cette octogénaire, qui disait souffrir de solitude, «enjamber une rambarde de sécurité au bord de la rivière puis sauter à l'eau» pour mettre fin à ses jours, a expliqué à l'AFP René Gaudot, le maire de cette commune de 5000 habitants.

«A ce moment-là j'étais à deux mètres d'elle, prêt à la récupérer, et devant moi elle a plongé dans l'eau carrément, dans les tourbillons du vannage», a raconté Joël Marotel, le retraité de 62 ans, joint par téléphone par l'AFP.

Pendant qu'une femme appelait les secours, le retraité s'est dirigé vers la route voisine pour lui aussi donner l'alerte. C'est là qu'il a rencontré Kara et Vivien, deux jeunes âgés de 17 et 19 ans.

Revenus au bord de l'Aube, les trois hommes ont constaté que la grand-mère «avait fait une trentaine de mètres, elle s'était accrochée dans un virage à un petit muret, on lui a dit de ne pas bouger, qu'on arrivait. Les gamins se sont déshabillés, chaussures et autres, ils sont rentrés dans l'eau la chercher», a relaté M. Marotel.

«Elle ne voulait pas lâcher le caillou qu'elle tenait. Elle a dit qu'elle voulait qu'on la laisse mourir ici. Elle nous a un peu expliqué que ça n'allait pas, qu'elle se sentait un peu seule», a raconté Kara, interrogé par RTL.

«Et puis après, il y a Vivien qui est arrivé, il lui a dit qu'il n'aimerait pas que sa grand-mère meure comme ça, et c'est ça qui l'a fait changer d'avis», a poursuivi le jeune homme.

Resté sur la berge, le retraité a aidé avec une perche le trio à sortir de la rivière.

Vendredi soir, M. Marotel et les deux jeunes ont tous trois reçu la médaille de la ville lors du conseil municipal.

«Ils le méritaient. L'eau était à 6-7°C, et en plus ce jour-là, il faisait un froid de chien», a expliqué le maire, soulignant que les jeunes sont restés dans l'eau «plusieurs minutes».

La grand-mère, hospitalisée en état d'hypothermie vendredi, «va bien, sauf qu'elle nous dit qu'elle va recommencer», s'est-il désolé.

«A mon avis, elle a eu bien peur aussi. On espère que ça va aller mieux pour elle, que ses enfants vont aller la voir plus souvent, comme ça elle sera un peu plus heureuse», a commenté Kara.

Jérôme L.

La guerre des Trois n'aura pas lieu.

Notre société, et plus encore nos médias aiment les conflits, voire les inventent !

Ces Trois, qui sont-ils ?

Ce sont le Junior, le Senior et le DRH (Directeur des Ressources Humaines).

En effet, 82 % des seniors n'ont aucun problème relationnel avec les juniors au sein de l'entreprise, estimant que leur dynamisme est leur principale qualité.

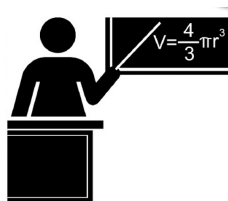
De leur côté, les jeunes plébiscitent à 75 % l'expérience des seniors, expérience qui leur permet avant tout

de gagner du temps et de prendre du recul sur les situations d'urgence.

Voilà qui évite bien des soucis aux DRH qui attendent que les seniors transfèrent leurs compétences et apportent leur soutien aux jeunes. Du coup 84 % des seniors déclarent vouloir continuer d'évoluer professionnellement dans leur entreprise et près de 50 % estiment avoir des chances d'y parvenir ! (Mille excuses j'aime bien les chiffres ... et les formules, comme celle du volume de la ???)

Charles F.

*Deux jeunes
et un retraité
sauvent
une grand-mère
de la noyade*



*Junior,
Senior
et
DRH*

Les foulards blancs

C'est une histoire vraie : Jean, 20 ans, avait fait une saloperie immonde à ses parents. Vous savez... La saloperie dont une famille ne se remet pas en général.

Alors son père lui dit : « Jean, fous le camp ! Ne remets plus jamais les pieds à la maison ! »

Jean est parti, la mort dans l'âme.

Et puis, quelques semaines plus tard, il se dit : « J'ai été la pire des ordures ! Je vais demander pardon à mon vieux... Oh oui ! Je vais lui dire : Pardon ! »

Alors il écrit à son père : « Papa, je te demande pardon. J'ai été le pire des pourris et des salauds. Mais je t'en prie, Papa, peux-tu me pardonner ? Je ne te mets pas mon adresse sur l'enveloppe, non... Mais simplement, si tu me pardonnes, je t'en prie, mets un foulard blanc sur le pommier qui est devant la maison. Tu sais, la longue allée de pommiers qui conduit à la maison. Sur le dernier pommier, Papa, mets un foulard blanc si tu me pardonnes. Alors je saurai, oui je saurai que je peux revenir à la maison »

Comme il était mort de peur, il se dit : « Je pense que jamais Papa ne mettra ce foulard blanc. »

Alors, il appelle son ami, son frère, Marc, et dit : « Je t'en supplie, Marc, viens avec moi. Voilà ce qu'on va faire: je vais conduire jusqu'à cinq cents mètres de

la maison et je te passerai le volant. Je fermerai les yeux.

Lentement, tu descendras l'allée bordée de pommiers. Tu t'arrêteras. Si tu vois le foulard blanc sur le dernier pommier devant la maison, alors je bondirai. Sinon, je garderai les yeux fermés et tu repartiras. Je ne reviendrai plus jamais à la maison. » Ainsi dit, ainsi fait. A cinq cents mètres de la maison, Jean passe le volant à Marc et ferme les yeux. Lentement, Marc descend l'allée des pommiers. Puis il s'arrête. Et Jean, toujours les yeux fermés, dit. « Marc, mon ami, mon frère, je t'en supplie, est-ce que mon père a mis un foulard blanc dans le pommier devant la maison ? »

Marc lui répond : « Non, il n'y a pas un foulard blanc sur le pommier devant la maison... Mais il y en a des centaines sur tous les pommiers qui conduisent à la maison ! »

Puissiez-vous, frères et sœurs, vous qui avez entendu cette belle histoire du foulard blanc, emporter dans votre cœur des milliers de foulards blancs.

Ils seront autant de miracles que vous sèmerez partout, en demandant pardon à ceux que vous avez offensés ou en vous pardonnant vous-mêmes.

Alors vous serez des «êtres de miséricorde ».

Janick Q (d'après G. Gilbert).

*Demander
et recevoir
un pardon :
une
démarche
difficile...
Mais aussi
quel
bonheur
en
récompense !*

« On peut nourrir 10 milliards d'humains en bio sans défricher un hectare »

L'idée que les rendements en bio sont plus faibles qu'en conventionnel est récurrente... Si l'on considère que l'agriculture bio, c'est faire la même chose qu'en conventionnel moins la chimie, alors oui, c'est certain. Mais ça n'est pas ça du tout !

Que faut-il comparer, alors ? Le système conventionnel s'est construit sur l'idée qu'on peut augmenter les rendements en sélectionnant les semences. On les isole et on regarde comment on peut les faire produire au maximum dans un contexte artificiel. On obtient alors de très hauts rendements, mais ils n'ont plus aucune relation avec la réalité biologique. Et dans le réel, ces variétés doivent être soutenues en permanence par des pesticides et engrais chimiques. Elles deviennent très fragiles. Les parasites se précipitent dessus. Il faut multiplier les intrants. C'est un cercle vicieux. L'agriculture bio est un autre concept. C'est la mise en relation des trois grandes composantes de

*Entretien
avec
Jacques Caplat,
agronome
et
géographe*

*Des arguments
scientifiques
qui
rassurent...*

l'agriculture : un écosystème (le sol, les points d'eau, des haies), un agro système (plusieurs espèces végétales, des animaux) et des humains autonomes, en situation de prendre des décisions et non de se les voir imposer par des semenciers ou des politiques.

Ce concept fonctionne de façon optimale avec un mélange de cultures sur une même parcelle. Des légumineuses, parce qu'elles sont capables de capter l'azote de l'air. Des arbres, parce qu'ils vont chercher le potassium en profondeur et le restituent en surface. Il n'y a plus de concurrence entre les plantes, mais une complémentarité. Cela permet de bien meilleurs rendements. En Europe, un hectare de blé conventionnel produit 10 tonnes par an. Sur une même surface consacrée au maraîchage diversifié, avec 20 à 30 espèces différentes, on atteint entre 20 et 70 tonnes. Les légumes contenant plus d'eau que le blé, on peut ramener ces chiffres entre 15 et 25 tonnes de matière sèche. Le rendement est deux fois plus grand !

Vous soutenez que l'agriculture bio est le seul système viable dans les pays tropicaux...Le système conventionnel ne marche qu'en milieu tempéré. Il lui faut une stabilité climatique. Dans les pays tropicaux, les excès de pluie ou de sécheresse peuvent anéantir une année de production en monoculture. L'agriculture associée est plus adaptée. On peut semer des espèces résistantes à la sécheresse, d'autres à des conditions plus humides. Le rendement de chacune n'est pas garanti, mais le rendement global l'est

Que disent les études scientifiques sur cette question ?

L'université anglaise de l'Essex a réalisé en 2006 une synthèse sur 57 pays et 37 millions d'hectares. Elle conclut que les rendements sont 79 % plus élevés en agriculture bio dans les zones tropicales. Le Programme des Nations unies pour l'environnement évaluait en 2008 que le passage en bio en Afrique permettrait de doubler les rendements. Olivier de Schutter, rapporteur des Nations unies pour le droit à l'alimentation, écrivait en 2010 : « Pour nourrir le monde, l'agro écologie surpasse l'agriculture industrielle à grande échelle ».

Cette transition est-elle possible ?

Dans les années 1960, on s'est donné un objectif, celui d'une révolution agricole industrielle, et on y est parvenu. Pourquoi pas aujourd'hui ?

Qu'attendre de la réforme de la PAC, la politique agricole commune, en 2013? Elle ne va pas changer la donne. Mais sur la plan national, on peut expliquer aux paysans que l'agriculture bio, c'est l'avenir. Pour 90 % d'entre eux, c'est ringard. Alors que techniquement, c'est très moderne. Beaucoup de progrès récents en sont issus. On peut ensuite faire de l'accompagnement. Et une réforme fiscale. L'agriculture bio réclame plus de main-d'œuvre. Or, aujourd'hui, il est plus avantageux d'acheter une machine que d'embaucher.

Corine L'H

Le retour de la Dame à la licorne

Après leur voyage au Japon, du 24 avril au 20 octobre, les six mystérieuses tapisseries dites de la Dame à la licorne, datées des années 1500, ont retrouvé le Musée de Cluny à Paris.

Outre un dépoussiérage, un lavage et une doublure neuve, ce qui fait ressortir les couleurs et efface les plis formés par le poids de l'accrochage, elles bénéficient d'une nouvelle muséographie : dans une salle au volume rehaussé, sur des cimaises inclinées pour alléger la tension du tissage, avec un éclairage de leds modulables, et une "boussole" centrale désignant chaque tapisserie, pour faciliter la proximité du public avec les œuvres.

Soit l'illustration du "Toucher", du "Goût", de "l'Odorat", de "l'Ouïe", de la "Vue" et une sixième énigmatique intitulée "mon seul désir".

Le circuit de visite a été revu, pour permettre la circulation vers le reste du musée; c'est une première étape dans la réalisation du projet "Cluny4" destiné à améliorer l'accueil du public.

Annette C.



Cinq tonnes de bonheur pour Noël !

En cette période de crise qui se poursuit, les Aixois ont fait preuve d'une grande générosité à l'approche des fêtes de Noël. Cinq tonnes de jouets ont été récoltées ce samedi 14 décembre à l'occasion de la fontaine aux jouets qui s'est tenue tout l'après-midi place de l'Hôtel de Ville ; soit 1,5 tonne de plus que l'an passé !

Triés pendant deux jours à la salle des fêtes des Milles, ils seront redistribués dès ce mercredi aux centres sociaux, à une vingtaine d'associations, ainsi qu'aux enfants malades de l'hôpital d'Aix.

Nathalie T-B

Le bridge pour apprendre les maths autrement.

Au collège Jean-Jaurès d'Aire-sur-la-Lys (Pas de Calais) le bridge est une option à part entière. Il permet aux élèves d'acquérir des compétences qui leur sont utiles en classe.

Durant la pause déjeuner, une quinzaine d'élèves tapent le carton, sous le regard attentif d'un professeur.

Contrairement aux apparences, ce n'est pas de la récréation... Mais un cours de bridge ! Depuis cinq ans, le collège Jean-Jaurès propose à ses élèves une option bridge, assurée par des professeurs patentés. Une heure de cours hebdomadaire plus une heure de jeu en club le jeudi: la formule rencontre un franc succès, et les résultats au rendez-vous.

La jeune section collectionne les trophées. De plus cette action innovante facilite l'apprentissage des mathématiques, le bridge est excellent pour le calcul mental.

C'est une professeur de SVT, Dany Masset, bridgeuse, qui est à l'origine de cette action. Fière de ses poulains, l'enseignante les a inscrits au festival de Biarritz : une semaine de compétition entre jeunes avec hébergement à l'hôtel et visites touristiques... Le rêve de cette enseignante: faire reconnaître le bridge comme une option, à présenter au baccalauréat.

En attendant, elle collectionne les titres avec ses équipes cadettes.

Annette C.

*Un rêve :
le bridge
comme
une option
au bac !*

Deux citations

☞ "Chaque moment est un recommencement, chaque poignée de main une promesse et un signe de paix intérieure" (*Elie Wiesel*)
(Un programme pour 2014 !)

☞ "Manger est un besoin, savoir manger est un art" (*La Rochefoucauld*)
Pensons donc en ces jours de fête à consommer avec art et sans démesure, pour le besoin de notre corps et le plaisir de partager notre table dans la joie simple de retrouvailles amicales et familiales

Crocus

*Deux bonnes
résolutions !*

Une excellent vidéo

Ce lien met de bonne humeur :

http://www.dailymotion.com/video/x17sccu_decouvrez-comment-un-orchestre-symphonique-a-fait-la-joie-des-citoyens-de-sabadell-en-espagne_news?from_related=related.page.ext.behavior-only.2b8632d2a4f4022d34a037646839d9fa138591678

Nicolas R.

NDLR : le lien est un peu long, mais la récompense est au rendez-vous !

*De la bonne
humeur
en musique*

E-learning à la française

*Enfin,
nos jeunes
vont pouvoir
se mettre
efficacement
au travail,
avec des
moyens
modernes !*

Deux jeunes de 27 ans, ayant intégré HEC avec 20/20 en maths, viennent de créer un site de e-learning inédit : Kartable.fr.

Ils ont planché 2 ans, en compagnie de 50 enseignants, pour parvenir à mettre en ligne ce qui paraît simple : tous les cours dans toutes les matières, pour les collégiens et les lycéens.

Ce qui fait environ 10 000 leçons...

Quand même !

Cette offre centralisée n'existait pas sur internet, donc c'est une première.

Car en plus, c'est totalement gratuit !

Les cours sont lisibles, avec une présentation sobre. Bref, du bon travail. Et il y a en prime de la méthodologie, pour apprendre aux élèves comment s'approprier efficacement ces contenus.

Il y a eu 200 000 inscrits en 2 mois, avec actuellement 6 000 nouveaux abonnés par jour.

Le site se finance en proposant des services supplémentaires payants, tels qu'un suivi personnalisé, ou une « hot line » sur laquelle des enseignants répondront en direct.

Jean-Yves L.

Des Ateliers pour cuisiner avec un petit budget

*Cuisiner
malin
et
gourmand*

Chaque semaine, à Montpellier, temps.

une quinzaine de participants se retrouvent pour apprendre, en théorie et en pratique, les bons réflexes alimentaires, épaulés par un diététicien et un chef étoilé.

Cuisiner malin et gourmand pour trois fois rien, c'est possible ...

Le slogan est bon puisque depuis 7 ans les gens viennent par petites sessions de quelques

Ces personnes apprennent à équilibrer un budget nourriture et surtout à mieux se nourrir. Le chef raconte qu'il essaie de leur donner l'envie de cuisiner et de régaler les autres.

« Cela a un impact sur leur vie de famille. Les enfants restent à table, les parents se retrouvent autour de la table.

Certains invitent même leur voisin » dit-il.

Annie B.

Bonne émission sur Europe 1

*Pour bien
commencer
la journée !*

Un « flash » pour ceux qui ne le sauraient pas : il y a, chaque matin, sur Europe 1, après le journal de 9H, une courte nouvelle consacrée à : une Bonne Nouvelle.

PAM

Des boîtes de pâté en apesanteur

Connaissez-vous Hénaff ?

C'est une entreprise bretonne de 106 ans, qui se trouve être leader sur le marché français pour les conserves de pâté (plus de 35 millions de boîtes produites tous les ans à Pouldreuzic, dans le Finistère).

Un succès de plus vient d'être concrétisé, pour cet établissement centenaire : il vient de décrocher... la lune !

Hénaff devient le fournisseur officiel de la Station Spatiale Internationale, agréé par la NASA et le CNES, grâce à sa maîtrise en matière de stérilisation.

Des œufs cocottes, de la joue de bœuf ou du homard breton iront régaler les spationautes à partir de 2014.

Réjouissons-nous de ce succès, qui prouve qu'une entreprise française peut réussir à l'export, tout en promouvant des produits gastronomiques de qualité !

Jean-Yves L.



*Des produits
bretons
pour régaler
les cosmonautes*

*Au service
de la vie
et de la
survie...*



*Des nouveaux
citoyens engagés,
en quête
de solutions*

Un bus-relais pour « sécuriser » les fins de soirées.

Un « somm'en bus » spécialement aménagé (couchettes et places assises) accueille les fêtards gratuitement avec deux secouristes et un animateur. Leur anonymat est préservé et il n'y a pas de moralisation. Le but est de préserver leur santé et de les protéger d'agressions, de vol ou de noyade. Le dispositif semble beaucoup réussir. Des particuliers, des associations, des comités d'entreprise le louent. Il semble que ce système doive se déployer dans la région.

Annie B.

Le « café en attente »

La douceur ne manque pas en ce rigoureux hiver c'est ainsi que "le café en attente" devient le second charme de Noël après les flocons de neiges.

«Juste de la solidarité citoyenne sans discrimination, essayez de tendre la main à quelqu'un dans le besoin » déclare le créateur du groupe Facebook «un café en attente à Rouen ».

Idéal d'un projet qui se généralise depuis le mois de mai en France, le café en attente est un mouvement du cœur envers les plus démunis. Cela fait un mois que Kamelia, gérante du bar La Billardière près de Paris, offre des cafés aux plus défavorisés.

Que nous soyons chômeurs, SDF et même étudiants, grâce aux cafés supplémentaires que le client paye, nous pouvons profiter d'un moment de chaleur. Cette tradition napolitaine nommée « café sospeso » se propage en Espagne, en Bulgarie, en France et dans plus en plus de pays !

Les réseaux comme Facebook sont le terrain privilégié de ces mouvements engagés. Chaque ville a sa page Facebook consacrée au "café en attente", listant les commerçants qui y prennent part.

Comme ce groupe Facebook "La baguette en attente", qui compte plus de 4000 membres. Le concept se décline même en sandwiches, voir aux repas complets. A Bruxelles par exemple « la frite suspendue » (autre nom du café en attente) existe déjà.

C'est donc une chance pour les patrons qui voient leurs bénéfices augmentés mais à chacun d'être honnête et d'en payer aussi de leur poche, ce qui serait plus équitable. Mais ils prennent plus de risques car la clientèle habituelle pourrait voir d'un mauvais œil le fait d'être installée à côté d'un SDF.

D'après le créateur du «café en attente à Rouen », il y a même un site complet regroupant l'ensemble des pages/actions, en cours de création. Une aubaine pour les projets alternatifs qui s'inscrivent dans le mouvement de l'autogestion et de l'économie solidaire. Il serait peut-être temps que les commerces offre eux aussi leurs aliments invendus et cessent de les jeter à la poubelle en les javellisant !

Le choix de l'autonomie :

Passer outre d'une structure associative et politique c'est ce qui anime ces nouveaux citoyens engagés en quête de solutions. Avec l'apparition du mouvement "les indignés", la réflexion sur des actions citoyennes en ville est devenue un remède contre la résignation. D'ailleurs ce n'est pas un hasard si le café en attente a fait le « buzz » grâce à la page Facebook des Indignés. Rappelons que les indignés est un groupe apolitique apparu en réaction au livre de Stéphane Hessel Indignez-vous ! .Ce groupe se forme généralement en assemblée et pose une réflexion critique sur la construction d'un système plus démocratique.

Nous espérons tous une réelle transformation de notre société à travers ces initiatives. Souhaitons que ces idées se rependent comme de la fumée car s'il y a bien une qualité à la mondialisation c'est l'effet communautaire qu'elle crée.

Résultat, nous ressentons plus de compassion pour notre prochain.

Mehdi M.

*Une voisine
en or !*

Un cadeau imprévu.

Un dimanche soir, je rentrais avec mes 3 jeunes enfants, à l'heure du repas, qui n'était pas encore prêt... Dans l'ascenseur, je croise une voisine qui m'amenait un couscous tout chaud.

J'ai été très touché de ce cadeau imprévu, arrivant à point et donné avec simplicité (et en plus il était excellent). Merci à elle.

Christophe M

Nous accueillons ce mois-ci 8 nouveaux lecteurs :

Blandine B.
Evelyne B.

Philippe G.
Pamela F.

Julien G.
Fabienne D.

Aurélien R.
Sylvie L.

2 articles (2 500 caractères au maximum) par lecteur.

Du vécu de préférence !

Les sujets d'ordre politique ou religieux sont à éviter, tout le monde n'ayant pas la même sensibilité

**Prochain numéro le :
Dimanche 26 Janvier 2014**



Diffusion de ce numéro par courriel : 363 personnes

Courriel : gazette.dbn@free.fr

Blog partenaire : <http://www.des-bonnes-nouvelles.org/>